

## Mise en pratique de l'action sociale inclusive

### Conseil d'administration de l'École

---

Notre premier livre blanc, *Action sociale inclusive*, a porté sur notre responsabilité d'arrêter ceux qui ont activement l'intention de causer du mal. Nous avons souligné que dispenser de l'énergie aimante à ceux qui intentent délibérément de faire du mal, ne fait qu'alimenter leurs actions malfaisantes. Notre deuxième Livre blanc, *Préparation à l'action sociale inclusive*, a examiné la manière dont nous pouvons le mieux nous préparer à agir dans des situations où les autres ont clairement l'intention de faire du mal, et de le faire d'une façon qui n'aboutisse pas à ce que nous devenions ce que nous combattons.

Maintenant, nous nous tournons vers les étapes que nous pouvons entreprendre pour interpellier les malfaisants ou pour riposter à la violence perpétrée. L'inaction nous rend complice de ce qui se passe. Ce présent livre ne prétend pas qu'il soit possible d'agir dans toutes les situations où un préjudice se produit. Même avec les médias sociaux, nous ne pouvons pas avoir conscience de tout ce qui se passe dans le monde.

Simplement tenter d'empêcher toute la violence faite aux femmes et aux filles (le numéro un de la violation des droits universels de l'homme) serait impossible vu que jusqu'à 70 pourcent des femmes ont vécu de la violence physique et/ou sexuelle; à l'échelle mondiale, à chaque deux minutes, une femme est violée, et en Inde, à chaque minute, une jeune mariée est brûlée, victime d'un meurtre de dot.<sup>1</sup> Au Yémen, à chaque dix minutes, un enfant meurt de faim à cause d'un conflit armé,<sup>2</sup> et la liste continue. Heureusement pour ceux d'entre nous qui veulent se tenir au courant de l'étendue de la violence perpétrée, il y a des ressources en ligne comme [www.avaaz.org](http://www.avaaz.org) ou [www.change.org](http://www.change.org).

Lutter contre la violence est une question autant d'attitude que de préparation. Comme Albert Einstein disait, « Un problème créé ne peut être résolu en réfléchissant de la même manière qu'il a été créé ». Nous devons passer à une perspective qui, avec compassion, ne montre aucune tolérance pour la violence sous toutes ses formes – commentaires méchants, plaisanteries malveillantes, mensonges intentionnels, clichés préjudiciables, discours haineux, dédain, chosification, voie de fait, et ainsi de suite. Il faut de la pratique pour que notre première et meilleure réponse soit de toujours interpellier les malfaisants et de lutter contre la violence. Notre responsabilité est de se sensibiliser aux nombreuses formes de violence et de s'assurer que notre réponse réflexe soit: « Cela n'est pas acceptable ».

#### **Reconnaître les situations préjudiciables requérant une action**

Il n'est pas toujours facile de reconnaître quand une action est requise. Premièrement, nous vivons dans un monde plein de violence et qui n'a franchement pas d'expérience partagée d'existence pacifique. Par conséquent, il est quasiment assuré que nous acceptons, à l'occasion, des actions préjudiciables en considérant que « les choses sont tout simplement ainsi », car elles sont si familières. Deuxièmement, comparer l'indifférence irréfléchie de ne pas offrir un siège à une personne handicapée à une agression quasi-fatale (ou un meurtre) d'un journaliste, nous permettra de réaliser que les situations préjudiciables ne sont pas toutes semblables. Sur le continuum, où tracerons-nous la ligne et dirons-nous qu'une action est inacceptable? Troisièmement, le préjudice se passe par perpétration et par omission, le premier étant généralement plus facile à repérer. Mais demeurer silencieux (ou même rire) pendant qu'un groupe de personnes est appelé « animal » est aussi préjudiciable que si nous disions nous-mêmes ces insultes.

Notre engagement spirituel est d'exprimer la bonne volonté qui engendrera de justes relations, et nous rappellera à nous-mêmes et aux autres que nous faisons réellement partie de la Vie une. On nous dit que la séparation ou l'action niant notre unité est la grande hérésie. Alors, pour identifier les actions malfaisantes et

séparatives, nous pouvons être attentifs à une ou à plusieurs des motivations suivantes et aux actions subséquentes (ou inactions) qui manifestent une indifférence aux souffrances d'autrui:

- L'adhésion ou l'approbation d'un groupe haineux –i.e. un groupe dont le premier objectif est de promouvoir l'animosité, l'hostilité et la malveillance envers ceux qui appartiennent à un groupe différent. De tels groupes et leurs activités sont imprégnés d'une idéologie qui est antithétique à la Vie une.
- De manière moins formelle, l'acceptation de l'idéologie « nous-eux » qui rejette la prémisse de base de la communauté (« ils ne sont pas nous »). Cela s'accompagne souvent de stéréotypes négatifs et de colportage de peur.
- La centration sur soi plutôt que l'abnégation de soi à laquelle le Mantra du Nouveau groupe des serviteurs du monde nous invite. Cela inclut les actions enracinées dans le narcissisme qui mettent l'accent sur l'intérêt et l'agrandissement personnels aux dépens des autres.
- La philosophie « la fin justifie les moyens » qui mène les gens à dire ou à faire n'importe quoi, incluant mentir, contourner ou violer la loi, afin de faire avancer leurs propres intérêts.
- L'action qui sème la division plutôt que la coopération. Contrecarrer cette approche ne signifie pas que nous devons tous être d'accord les uns les autres. Cela signifie que nous écoutons, avec respect, les points de vue des autres, en tentant de comprendre les questions sous-jacentes.
- L'attitude du genre « ma façon ou rien » qui suppose qu'il n'existe qu'une seule façon correcte (la mienne) plutôt que d'essayer de chercher un terrain d'entente ou un compromis qui fonctionnera pour tous.

Un des concepts représentant un défi pour plusieurs est d'admettre qu'il existe des individus et des groupes qui sont réellement malfaisants i.e. qui sont profondément méchants ou immoraux, dénudés de tout sens moral. De tels individus ou groupes peuvent paraître séduisants ou convaincants. Alors, il peut être difficile de reconnaître que leurs intentions sont moralement corrompues. De telles personnes feront éventuellement face aux conséquences karmiques de leurs propres actions. Notre responsabilité est de limiter et de réparer les préjudices qu'ils cherchent à causer, non pas d'essayer de les sauver d'eux-mêmes avec de l'énergie aimante qu'ils peuvent utiliser pour alimenter leurs actions malfaisantes. Comme Edmund Burke l'a écrit, « la seule chose nécessaire au triomphe du mal est que les hommes de bien ne fassent rien ».

### **Questionner le langage utilisé**

La parole donne une forme aux pensées et les rend accessibles aux autres. Si nous prenons au sérieux que « l'énergie suit la pensée », alors les pensées que nous exprimons façonnent notre univers et notre expérience partagée. Une autre perspective consiste à considérer l'univers physique comme un champ vibratoire dans lequel la lumière se positionne à une extrémité d'un spectre et le son à une autre. Lorsque nous analysons un discours (le nôtre ou celui des autres), une vieille tradition soufie conseille de parler seulement après que les paroles aient passé à travers quatre portes ou questions : Sont-elles vraies? Sont-elles nécessaires? Sont-elles aimables? Améliorent-elles le silence (est-ce le bon moment)?

Aux États-Unis, au cours de la présidence de Trump (par exemple), nous avons pu constater le pouvoir du langage à humilier, à désorienter et (à travers des mensonges répétés) à nous insensibiliser à ce qui se passe en réalité. Bien qu'il puisse s'avérer épuisant de réagir et d'énoncer la vérité, il est vital de le faire. Sinon, les faussetés demeurent et s'accumulent jusqu'à ce que nous ne puissions plus détecter ce qui est éthique ou moral.

Par exemple, en novembre 2018, *Quartz* a publié un article sur l'importance de nommer correctement les demandeurs d'asile plutôt que de les appeler « migrants » (sans droit d'entrée) ou encore pire « étrangers illégaux ». <sup>3</sup> Les termes « migrants » ou « étrangers illégaux » occultent l'Article 14 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, énonçant que « Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays ». Ce droit est élaboré davantage dans d'autres lois

internationales dont les E.U. est signataire : la Convention relative au statut des réfugiés de 1951 et le Protocole relatif au statut des réfugiés de 1967. La loi des États-Unis statue clairement que les individus peuvent faire une demande d'asile, soit à un point d'entrée, soit dans l'année suivant leur entrée aux E.U. (quelle que soit la façon que cela a eu lieu). Les politiques du président Trump et sa rhétorique escamotent le cadre légal du public.

La rhétorique nationaliste qui fait une distinction entre « nous » et « eux. » est un autre style de langage qui peut miner la bonne volonté et la concentration sur le bien commun. Bien que théoriquement, dans un discours nationaliste, le « nous » référerait à tous les résidents d'un pays, en fait, il renvoie habituellement au non-dit « les gens comme vous et moi. » Parfois, la haine dans une telle rhétorique est évidente, comme dans le chant nationaliste blanc, « les Juifs ne nous remplaceront pas ». Parfois, les références sont dans un langage codé qui contient un sens spécial pour une audience cible et qui incitera à la violence, ou au moins, à la discrimination.

D'un côté plus ordinaire du spectre, nous trouvons les blagues et les brèves allusions qui rabaisent et humilient les autres. Nous ne devons pas seulement être prudents quant au langage que nous utilisons, mais nous devons aussi être préparés à interpellier ceux qui utilisent un langage préjudiciable. Sans préparation, une plaisanterie sexiste, raciste ou qui fait preuve d'âgisme peut nous prendre au dépourvu. En effet, à notre horreur, nous pouvons nous retrouver à rire parce que les autres rient. Pour répondre efficacement, nous devons nous pratiquer, afin d'avoir en main la réplique. La manière dont nous répondons dépend des circonstances et de notre style particulier. Il n'y a pas qu'une seule « bonne » façon de répondre; il s'agit plutôt d'être prêt à indiquer clairement que vous n'êtes pas d'accord avec ce qui a été dit.

### **Contrer les actions envisagées ou prises**

Dans une version antérieure de la Grande Invocation, il y a la phrase « Construis un grand mur de défense ». <sup>4</sup> Le Tibétain explique que cela visait à exprimer « jusqu'ici et pas plus loin. La limite de l'efficacité de l'expression du mal et du pouvoir des agresseurs aura été atteinte, si les disciples et les hommes de bonne volonté jouent maintenant véritablement le rôle qui est le leur. Symboliquement, ils peuvent dresser un mur infranchissable de lumière spirituelle qui jettera l'ennemi de l'humanité dans la confusion la plus complète. Ce sera un mur d'énergie, vibrant, protecteur et en même temps si puissant qu'il repoussera ceux qui chercheront à le franchir pour poursuivre leurs objectifs mauvais et néfastes ». <sup>5</sup>

Bien que les barrières énergétiques soient importantes, une action concrète et pratique est également déterminante. Notre défi est de trouver ces expressions « jusqu'ici et pas plus loin » qui protègent les victimes potentielles, tout en ne blessant pas indûment les fautifs. Un exemple d'une telle action s'est produit après le massacre dans la synagogue de Pittsburgh, en octobre 2018. Les membres de diverses confessions religieuses se sont tenus coude à coude pour former un « anneau de paix » autour de la synagogue de Toronto, afin d'assurer la sécurité de ceux qui étaient à l'intérieur. Il existe des exemples comparables de création d'un mur de défense humain consistant à se tenir physiquement près de groupes vulnérables, comme ceux qui cherchent l'asile à la frontière sud des États-Unis.

Parfois, la violence s'est déjà produite et il est trop tard pour intervenir ou toute action serait trop dangereuse. Dans ce cas, nous pouvons au moins témoigner. En cette ère des téléphones cellulaires, nous pouvons enregistrer ce qui se passe de sorte que subsiste une trace. Quelquefois, tout ce que nous pouvons faire est de ressentir ce qui est arrivé, plutôt que de tourner le dos. La déclaration du conseiller à la sécurité nationale de la Maison blanche, John Bolton, à l'effet qu'il n'avait pas besoin d'écouter l'enregistrement du meurtre du journaliste Khashoggi, commis à l'ambassade de l'Arabie Saoudite, « parce que je ne parle pas arabe », est un exemple de « tourner le dos ». En effet, seulement lire une transcription a permis de faire fi de la terreur et de la souffrance clairement audibles sur l'enregistrement.

Nous espérons que cette trilogie de livres blancs sur l'action sociale inclusive a stimulé votre réflexion et votre discussion, quant à l'urgence de « construire un grand mur de défense » avec vos actions et les possibilités d'action que vous pouvez envisager. Aborder le problème du préjudice sans en induire davantage, exige de la pratique. S'il-vous-plaît, partagez avec l'École vos suggestions sur la manière dont nous pouvons interpellier ou riposter à la violence.

Pour en savoir plus sur la série de livres blancs de L'École d'études ésotériques ou sur ses autres activités allez à [www.esotericstudies.net](http://www.esotericstudies.net) Pour avoir l'autorisation de reproduire cet article (en mentionnant la source), veuillez contacter l'École à [info@esotericstudies.net](mailto:info@esotericstudies.net)

---

<sup>1</sup> <http://www.unwomen.org/en/what-we-do/ending-violence-against-women/facts-and-figures>

<sup>2</sup> Declan Walsh, "Yemen girl who turned world's eyes to famine is dead." *The New York Times* (1 November 2018), <https://www.nytimes.com/2018/11/01/world/middleeast/yemen-starvation-amal-hussain.html>

<sup>3</sup> Annalisa Merelli, "The case for calling the people fleeing Central America asylum seekers, not migrants," *Quartz*, 27 November 2018. <https://qz.com/1472421/stop-calling-asylum-seekers-at-the-southern-border-migrants>

<sup>4</sup> Alice A. Bailey, *Extériorisation de la hiérarchie* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1957), 249.

<sup>5</sup> *Ibid.*, 280.